Connaissez-vous les Jeux Olympiques ?

1- Quelle est l'origine des Jeux Olympiques ?

C'est à Olympie, dans le Péloponnèse, que les Grecs de l'Antiquité organisaient des concours d'athlétisme. Les premières traces écrites connues de ces événements remontent à 776 avant J.-C.

Quelle était la particularité de ces Jeux ? Ils se déroulaient tous les quatre ans, étaient dédiés à Zeus, le roi des dieux. Seuls les hommes libres et d'origine grecque pouvaient y participer - les hommes d'autres pays, les femmes et les esclaves en étaient exclus. Si les femmes mariées n'avaient pas le droit d'assister aux Jeux, les jeunes filles, elles, étaient admises parmi les spectateurs.

Quelques mois avant les compétitions, une trêve sacrée était proclamée. Des messagers parcouraient le pays pour annoncer cette trêve qui ordonnait la cessation des guerres et autres conflits entre les cités. La raison de cette trêve ? Permettre non seulement aux athlètes, mais aussi aux nombreux spectateurs de se rendre en toute sécurité sur le lieu des compétitions.

Des Jeux étaient organisés sur d'autres sites qu'Olympie, chaque fois en l'honneur d'un dieu :
À Némée, pour Zeus (comme à Olympie), à Delphes pour Apollon et à Isthme pour Poséidon. L'ensemble de ces Jeux célébrés sur les quatre sites porte un nom les Jeux Panhelléniques.

Les Jeux Olympiques de l'Antiquité ont duré plus de 1000 ans ! Au cours de cette longue période, de nombreux changements marquèrent leur histoire. Après avoir connu un essor considérable, les Jeux perdirent peu à peu de leur prestige. Le coup de grâce fut donné par l'empereur romain Théodose Ier. Converti au christianisme, ce dernier ne pouvait tolérer des manifestations païennes dans l'Empire et décida de leur suppression en 393 après J.-C. Comment obtenir des informations sur des Jeux qui ont disparu ? Artistes, potiers, écrivains, historiens et poètes de l'époque ont laissé des témoignages précieux. Une scène d'entrainement peinte sur un vase, une sculpture d'athlète, quelques vers à la gloire du vainqueur sont autant de possibilités d'en savoir plus sur les Jeux de l'Antiquité.

2- Qui est le rénovateur des Jeux Olympiques ?

La découverte du site d'Olympie au 18e siècle et les fouilles archéologiques qui s'ensuivent font renaitre la passion pour les Jeux Olympiques de l'Antiquité. Au cours du 19e siècle, divers projets tentent, à leur manière, de rétablir les Jeux : à Grenoble (France), à Much Wenlock (Grande-Bretagne), à Athènes (Grèce), par exemple. Il s'agit là de manifestations locales sans grandes répercussions.

Pierre de Coubertin, né en 1863, s'intéresse lui aussi à ces Jeux Olympiques de l'Antiquité. Il se renseigne également sur le système éducatif anglo-saxon qui inclut le sport dans les programmes scolaires, chose tout à fait nouvelle à l'époque.

Imprégné de culture hellénique, fort de l'expérience des collèges anglais et américains, Coubertin veut faire comprendre à ses contemporains combien le sport peut être bénéfique pour les jeunes. Tout le monde ne partage pas son avis. Le baron a besoin de faits suffisamment percutants pour faire évoluer les mentalités. C'est alors qu'une idée se dessine dans l'esprit de ce visionnaire : le rétablissement des Jeux Olympiques.

Pourquoi Coubertin réussit-il là où d'autres ont échoué ? Son génie est d'imaginer dès le départ des Jeux de dimensions internationale et moderne, et surtout, de les inclure dans un projet plus vaste : celui de l'éducation par le sport.

Sincère dans ses convictions, certain de voir juste, Pierre de Coubertin persévère malgré les difficultés et les revers de fortune. Son but est atteint le 23 juin 1894 à Paris avec la création de ce qui sera connu plus tard comme le Comité International Olympique et la première célébration des Jeux Olympiques modernes en 1896, à Athènes.

Outre son engagement pour l'Olympisme, les activités du baron sont multiples. Historien, écrivain, pédagogue, c'est un homme qui aime exprimer ses opinions sur les sujets les plus divers.

3- Que sont devenus les Jeux Olympiques depuis 1896 ?

Les Jeux sont célébrés chaque fois dans une ville différente, quelque part dans le monde. Les Jeux Olympiques se composent des Jeux de

l'Olympiade (les Jeux d'été) et des Jeux Olympiques d'hiver. Le terme « Olympiade » désigne la période de quatre années qui sépare les Jeux d'été.

Les Jeux Olympiques d'hiver sont organisés pour la première fois à Chamonix en 1924. Le développement des sports de neige et de glace justifie la création de Jeux entièrement consacrés à ces sports. Avant cette date, des compétitions de patinage artistique ont été incluses au programme des Jeux de l'Olympiade. Ce fut le cas à Londres en 1908, puis à Anvers en 1920. Lors de cette même Olympiade se tient le premier Championnat du monde de hockey sur glace. Les Jeux d'hiver se déroulent tout d'abord la même année que les Jeux de l'Olympiade. Mais après 1992, une période de deux ans sépare les Jeux d'été des Jeux d'hiver.

En un peu plus d'un siècle d'existence, les JO ont évolué en même temps que la société qui les a vus naitre. L'actualité participe à l'identité des Jeux, tout comme les Jeux laissent leur empreinte sur le monde qui les entoure.

La participation des femmes est une des caractéristiques des Jeux Olympiques modernes. Leur première apparition date des Jeux de 1900 à Paris. Petit à petit, les femmes s'emparent du programme : aujourd'hui, elles sont présentes dans tous les sports olympiques.

En regardant les photos ou les films des anciennes éditions des Jeux, on se rend compte de tous les changements qui sont intervenus, tant au niveau du déroulement des Jeux qu'au niveau des infrastructures, du matériel et des vêtements utilisés par les athlètes.

4- <u>Quelle est la signification des cinq anneaux olympiques ?</u>

Les anneaux sont entrelacés et disposés selon la forme d'un trapèze.
Les couleurs des anneaux sont :

le bleu - le noir - le rouge - le jaune - le vert.

Pierre de Coubertin propose ce symbole lors du Congrès olympique de Paris en 1914.

On retrouve les cinq anneaux sur le fond blanc du drapeau olympique inauguré durant le même Congrès. Le drapeau fait son entrée dans

l'histoire des Jeux en 1920 à Anvers où il flotte pour la première fois dans un stade olympique.

Si le nombre d'anneaux fait référence aux continents, les couleurs (au nombre de six si l'on compte le fond blanc du drapeau) ont été choisies pour que chaque pays retrouve au moins une de ces couleurs parmi celles de son drapeau national.

Au moment des Jeux, les anneaux « quittent » bien souvent le drapeau officiel pour orner les vêtements, et même les visages de tous ceux qui participent de près ou de loin au rendez-vous olympique. Athlètes et spectateurs se l'approprient pour parler un seul et même langage.

5- Pourquoi un relais de la flamme ?

Quelques mois avant l'ouverture des Jeux, la flamme olympique est allumée à Olympie, en Grèce. Elle est ensuite transportée par relais, grâce à la torche olympique, jusque dans la ville qui organise les Jeux.

Le parcours varie en fonction de la destination. La flamme peut franchir des océans, des montagnes et des déserts, mais aussi des villes et des villages.

À Olympie, la cérémonie d'allumage est orchestrée par des actrices qui jouent le rôle de prêtresses antiques. C'est la chaleur du soleil, captée à l'intérieur d'un miroir parabolique, qui permet d'obtenir la flamme olympique. Une fois allumée, la flamme est remise au premier relayeur qui tient dans sa main la torche officielle de cette édition des Jeux.

Les moyens de transport peuvent être très différents dans un même relais. Portée par un coureur à pied, la flamme peut aussi bien voyager en avion, en voiture, à cheval, pour ne citer que certains des exemples les plus courants.

L'itinéraire du relais olympique est choisi avec soin. Dans le pays de la ville hôte des Jeux, la flamme emprunte un chemin qui, d'une part, privilégie la rencontre avec les habitants et leurs coutumes et, d'autre part, met en évidence les sites naturels ou historiques des lieux traversés.

Sur sa route, la flamme rencontre l'enthousiasme de la foule. Annonciatrice des Jeux Olympiques, elle transmet un message de paix et d'amitié.

L'arrivée de la flamme constitue un des grands moments de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques. L'identité du dernier relayeur est tenue secrète jusqu'à la fin. La personne désignée a l'honneur d'allumer la vasque, dans laquelle la flamme olympique brulera pendant toute la durée des Jeux.

6- Quelles sont les valeurs olympiques ?

La devise olympique se compose de trois mots latins :

CITIUS, ALTIUS, FORTIUS

Ce qui veut dire : PLUS VITE, PLUS HAUT, PLUS FORT

Pratiqué dans l'esprit olympique, le sport est un outil formidable qui participe à l'édification d'un monde meilleur. L'esprit olympique s'exprime selon trois valeurs : l'excellence, le respect et l'amitié. Il faut en tenir compte pour participer aux Jeux Olympiques.

L'athlète recherche l'excellence par rapport au but qu'il s'est fixé. Il doit être exigeant envers lui-même afin de se dépasser. Ce n'est pas tant une recherche de la première place qui est visée qu'un encouragement à explorer ses propres capacités, à savoir donner le meilleur de soi-même et le vivre comme une victoire.

L'athlète fait preuve de respect envers les autres et avec lui-même. Cela implique l'acceptation des règles et l'adoption d'un comportement fair-play.

L'athlète célèbre l'amitié. Par la pratique du sport, il s'ouvre aux autres, accueille la différence et fait preuve de tolérance.

Ces trois valeurs sont indissociables : l'une ne va pas sans les deux autres. Appliquer ces trois valeurs fait partie d'une recherche d'équilibre et d'harmonie. C'est la quête du vrai champion, dans le stade et dans la vie.

7- Comment se déroulent les cérémonies d'ouverture et de clôture des JO ?

Au cours de ces manifestations, les valeurs olympiques s'expriment de toute leur force et font des JO un évènement exceptionnel qui se distingue des autres rendez-vous sportifs. Universalité, pacifisme, célébration du sport et de la culture, le déroulement des cérémonies obéit à un rituel qui symbolise l'union du corps et de l'esprit.

Aujourd'hui, les cérémonies d'ouverture débutent par la partie officielle. Honneur aux principaux acteurs des Jeux, les athlètes ! Rassemblés derrière le drapeau de leur pays, ceux-ci défilent devant les spectateurs. En souvenir de l'origine des Jeux Olympiques, la tradition veut que la délégation grecque passe toujours en premier. La délégation du pays hôte ferme le défilé.
Après que le chef d'État du pays hôte a proclamé l'ouverture des Jeux, l'hymne olympique retentit et le drapeau olympique fait son entrée. Porté le plus souvent par des athlètes, le drapeau est ensuite hissé dans le stade.
L'arrivée de la flamme et l'allumage de la vasque constituent l'attraction qu'attendent tous les spectateurs. Un lâcher symbolique de colombes invite au déroulement pacifique des Jeux.

Depuis les Jeux de l'Olympiade à Anvers en 1920, un athlète prononce, au nom de tous les autres concurrents, le serment olympique. Un arbitre fait de même depuis 1972. Le texte du serment est modifié à partir des Jeux de 2000 à Sydney et inclut désormais une phrase confirmant l'engagement de l'athlète pour un sport sans dopage et sans drogues.

Vient ensuite le programme artistique : costumes multicolores, danses, chants et musique, l'inventivité et l'imagination des créateurs se déploient à la lumière des feux d'artifice.

Sur les gradins ou confortablement installés chez eux devant leur poste de télévision, les spectateurs du monde entier participent à la fête !

La fin des Jeux Olympiques est marquée par la cérémonie de clôture, le dernier jour des compétitions. Les athlètes ne défilent plus par délégation, mais toutes nations confondues, ceci depuis les Jeux de 1956 à Melbourne. Le drapeau olympique est remis au maire de la ville chargée d'organiser les prochains JO. Malgré la flamme qui s'éteint, promesse est ainsi faite de se retrouver dans quatre ans.

8- Quel est le parcours de l'athlète jusqu'aux JO ?

Pour participer aux Jeux Olympiques, l'athlète doit se conformer à la Charte olympique et suivre les règles de la Fédération Internationale (FI) propre à son sport.

Les FI organisent les qualifications, tandis que le Comité National Olympique (CNO) se charge de l'inscription des athlètes aux JO.

Si un athlète a plusieurs nationalités, il est libre de concourir pour le pays de son choix. Par contre, s'il a déjà représenté un pays aux JO ou à d'autres grands rendez-vous sportifs, il ne peut concourir pour un autre pays avant un certain délai !

Il n'existe pas de limite d'âge pour s'inscrire aux JO, sauf celle imposée pour des raisons de santé par chaque FI.

En s'inscrivant aux Jeux, l'athlète s'engage à respecter les valeurs olympiques et à se soumettre à des contrôles de dopage.

Si un athlète peut prétendre s'inscrire aux Jeux Olympiques, c'est avant tout grâce à ses qualités de sportif de haut niveau. Pour y parvenir, il doit passer par de longues heures d'entrainement, faire preuve d'un esprit de compétition et ressentir le besoin de se mesurer aux autres.

La perspective d'être sélectionné pour les Jeux Olympiques est le rêve de la plupart des athlètes !

9- Comment vivent les athlètes pendant les JO ?

Lors des premières éditions des JO, les participants devaient se débrouiller pour trouver un logement et se nourrir. Les sportifs étaient accueillis dans des hôtels, des écoles, des camps militaires et même des bateaux ! Avec le développement des JO et le nombre sans cesse accru de participants, il est devenu urgent de trouver une solution mieux adaptée.

La première tentative d'héberger les athlètes dans un même lieu remonte aux Jeux Olympiques de 1924 à Paris, où des baraquements sont mis à leur disposition. Il faut attendre les Jeux de 1932 à Los Angeles pour que

le premier véritable village olympique voie le jour. L'avantage de ces villages ? L'athlète y trouve toutes les commodités, magasins, bureau de poste, cinémas, centres culturels - et bien sûr des restaurants. Les besoins en nourriture sont énormes (1044 tonnes pour les Jeux Olympiques d'hiver de 1998 à Nagano). Les menus sont variés afin de satisfaire les habitudes alimentaires des athlètes des cinq continents.

Le village est placé sous haute surveillance et seules les personnes munies d'une accréditation spéciale peuvent y accéder. La sécurité du village olympique de 1932 est même assurée en partie par des cowboys à cheval qui pourchassent les intrus en les attrapant au lasso !

Le village olympique est d'abord réservé aux hommes. C'est seulement à partir des Jeux de 1956 à Melbourne que les femmes peuvent elles aussi y séjourner.

Après les Jeux, le village olympique connait une seconde existence. Les maisonnettes sont la plupart du temps réutilisées et louées à des prix raisonnables.

10- Quelles sont les récompenses des vainqueurs ?

Ce sont des couronnes d'olivier, de céleri, de laurier ou de pin qui honoraient le vainqueur des Jeux Panhelléniques. Ce sont des médailles d'or, d'argent ou de bronze qui distinguent les trois meilleurs athlètes des Jeux modernes.

Avant l'apparition d'une réglementation, il existait quelques variantes concernant les prix décernés aux vainqueurs. Il n'y avait pas de médaille d'or aux Jeux Olympiques de 1896 à Athènes, par exemple. Le premier recevait une médaille d'argent, le second une médaille de bronze. En 1900, les Jeux Olympiques de Paris se déroulent en même temps que l'Exposition Universelle. Les vainqueurs ne reçoivent pas des médailles, mais des plaques commémoratives ou des objets d'art ! C'est à partir des Jeux de 1908 à Londres, que les médailles sont considérées comme officielles.

Les médailles des Jeux de l'Olympiade doivent correspondre à des normes établies par le CIO. De 1928 à 2000 la médaille n'a pratiquement pas changé : Niké, divinité personnifiant la Victoire, figure systématiquement

sur l'avers. À partir de 2004, cette image de la Victoire est modifiée, elle prend désormais la forme d'une figure ailée, avec à l'arrière-plan, l'ancien stade d'Athènes.

Les médailles des Jeux d'hiver ne connaissent pas tant de contraintes. Les organisateurs sont libres de proposer un modèle différent à chaque édition des Jeux. Ces médailles font donc preuve de plus de fantaisie et d'audace, allant même jusqu'à intégrer des matériaux comme le cristal, le granit ou la laque !

Utilisé pour la remise des médailles, le podium fait son apparition aux Jeux Olympiques d'hiver de 1932 à Lake Placid.

La remise des médailles est un moment riche en émotions. Si le temps passé sur le podium peut sembler court comparé au chemin emprunté par l'athlète pour y arriver, l'admiration du public prolonge la gloire du héros et lui apporte peut-être sa plus belle récompense.

©CIO, Le Musée Olympique, 2011